

fantôme

Dossier de presse
CANTIQUÉ QUANTIQUÉ

Mise en scène Antoine Cegarra



CONTACTS

Artistique & presse: Antoine Cegarra / 0683631416 / associationfantome@gmail.com

- ZONE CRITIQUE - <https://zone-critique.com> -

Récits d'un théâtre hanté

Posted By *Yannai Plettener* On 8 juillet 2021 @ 18h33 In Spectacles | [No Comments](#)



(c) Malu França

Dans le cadre du dossier sur les interactions entre théâtre et musique, nous quittons Montreuil pour nous poser à Vincennes, au Théâtre de l'Aquarium, où se déroulait du 15 juin au 4 juillet le festival Bruit. Zone Critique s'arrête aujourd'hui sur *Cantique quantique*, une proposition subtile dans laquelle Antoine Cegarra et la compagnie Fantôme nous emmènent dans un entre-deux où les modes de réalité se confondent, et où les morts nous font signe.

Où vont les morts quand ils sont morts ? N'existent-ils plus que dans la mémoire des vivants ? Telles sont les vertigineuses questions qui ouvrent *Cantique Quantique*, étonnante partition proposée au public du Théâtre de l'Aquarium par Antoine Cegarra et la compagnie Fantôme, dont le nom sonne ici particulièrement à propos. Il est vrai, cette dernière création écrite, conçue et interprétée par le seul Antoine Cegarra, s'inscrit au sein d'un cycle, *Hantologie.s*, recherche en plusieurs volets théâtraux sur ce qui nous hante. Et,

après *Une Hantologie*, performance *in situ* qui se présente comme une enquête archéologique sur la mémoire collective et intime d'un lieu, *Cantique Quantique* est véritablement une invitation à aller à la rencontre des spectres.

Pénétrer dans les interstices

Fortement nourri du merveilleux ouvrage de la philosophe Vinciane Despret, *Au bonheur des morts*, la performance s'ouvre dans une pénombre où la seule lueur de néons blafards donne à la silhouette d'Antoine Cegarra une allure de fantôme qui déjà vient s'offrir à notre perception, tandis qu'en arrière-scène, un renard nous observe. Tout au long de son développement, qui oscille entre conférence métaphysique, anecdotes historiques et récit personnel, l'homme qui nous parle marche sur une mince frontière entre le réel et l'imaginaire – à vrai dire, c'est plutôt la perméabilité de ces deux mondes qui est ici mise en œuvre.

D'une rencontre fortuite avec un corbeau dans la brume, à l'invention du phonogramme par Thomas Edison, chaque événement convoqué par Antoine Cegarra est comme une figure qui lui permet d'ouvrir un territoire oublié de notre relation au monde. Pour pouvoir entretenir une relation avec nos chers défunts, il faut en effet déjà pouvoir *instaurer* leur existence, c'est-à-dire les reconnaître dans leur propre mode d'être-au-monde. La sobriété de la proposition scénique permet alors à notre esprit de s'infiltrer dans ces brèches ouvertes par la parole d'Antoine Cegarra, et d'investir de notre propre vie intérieure cet espace liminaire.



(c) Malu França

Ecouter ce(ux) qui nous hante(nt)

Le bruit est le milieu dans lequel nous pouvons faire la rencontre d'autres êtres.

Un espace dont la texture impalpable est tout autant construite par la lumière (de la froideur des néons blancs à la douceur de la petite lampe de bureau) que par le son. La création sonore de Gilles Amalvi qui accompagne la performance est faite toute de subtilités et de suggestions : les captations sonores enregistrées dans la nature y côtoient les improvisations musicales en direct. Et en faisant le lien avec le rôle du son dans la réflexion d'Antoine Cegarra – le phonogramme qui fait parler les morts et effraye les vivants, la marche impériale de *Star Wars* qui résonne dans une chambre funéraire – on finit par comprendre que, plus que par nos yeux, c'est par nos oreilles que s'invitent en nous les spectres.

C'est en ceci que le spectacle justifie sa présence au festival *BRUIT*, bien que celle-ci ne soit pas évidente au premier... coup d'œil. Les ondes sonores voyagent dans l'invisible, passent les frontières, parlent directement à nos émotions. Le bruit, provocateur de l'écoute, est le milieu dans lequel nous pouvons faire la rencontre d'autres êtres. Il est une invitation à faire bifurquer le réel, une proposition pour exprimer le non-exprimable. Loin des yeux, proche du cœur.

Être attentif aux signes

Les morts nous invitent à fabriquer des histoires.

L'invitation n'est pas prononcée dans un éclat de voix, elle est bien plutôt chuchotée : cette petite forme qu'est *Cantique Quantique* n'est ni une grandiose prosopopée tragique, ni de spectaculaires tables tournantes, bien que toutes ces formes de communication avec l'au-delà aient certainement leur place dans l'interrogation qui traverse le spectacle. Non, celui-ci fonctionne comme une porte ouverte, au seuil de laquelle demeure Antoine Cegarra sans la franchir complètement, laissant simplement les mondes s'interpénétrer. S'il fait, dans sa posture de conférencier, souvent appel à d'autres pour s'adresser à nous – Walter Benjamin, Merleau-Ponty, Theodor Adorno... –, c'est dans le récit intime qu'il est au final le plus touchant, quand la parole rationnelle est contaminée par le souvenir d'un frère décédé.

Se déclinent alors les différentes manières qu'ont les défunts de nous adresser la parole : les morts nous parlent dans nos rêves et nos rêveries, ils nous parlent par signes, nous prennent par surprise, font cohabiter le grandiose et le dérisoire. Étonnamment peut-être, les morts ont un grand sens de l'humour. Les morts font de nous des conteurs, nous dit Antoine Cegarra, ils nous invitent à fabriquer des histoires. La douceur se teinte alors de pudeur, et la petite invitation demeure ce qu'elle est : petite – un cantique microscopique, moléculaire, un cantique quantique. Antoine Cegarra s'éclipse dans un éclair de fumée, et nous laisse quelques minutes aux prises avec nos imaginaires et nos souvenirs. Seuls. Mais le sommes-nous vraiment ?

Cantique Quantique, à partir du texte *Au bonheur des morts. Récits de ceux qui restent*, de Vinciane Despret Conception, écriture, performance par Antoine Cegarra.

Reprise vendredi 21 et samedi 22 janvier 2022 – Théâtre de Vanves (92)

[Tweet](#) ^[1]

Article printed from ZONE CRITIQUE: <https://zone-critique.com>

URL to article: <https://zone-critique.com/2021/07/08/recits-dun-theatre-hante/>

URLs in this post:

[1] Tweet: <https://twitter.com/share>

Copyright © 2015 ZONE CRITIQUE. All rights reserved.

À l'affiche, Critiques // Cantique quantique, à partir d'un texte de Vinciane Despret, mis en scène et interprété par Antoine Cegarra, au Théâtre de Vanves dans le cadre du Festival Zoom d'hiver

Cantique quantique, à partir d'un texte de Vinciane Despret, mis en scène et interprété par Antoine Cegarra, au Théâtre de Vanves dans le cadre du Festival Zoom d'hiver

Fév 01, 2022 | Commentaires fermés sur Cantique quantique, à partir d'un texte de Vinciane Despret, mis en scène et interprété par Antoine Cegarra, au Théâtre de Vanves dans le cadre du Festival Zoom d'hiver



© Simon Gosselin

ff article de **Nicolas Thevenot**

Certains accueils valent tous les mots. Antoine Cegarra se tient en bord de plateau, à côté des gradins qui jouxtent la scène de la Panopée – Théâtre de Vanves. Un sourire de Joconde flotte sur ses lèvres, il a le même regard, amène, avenant. Rétrospectivement, au vu et au su du sujet exploré par *Cantique quantique*, on pourrait presque, avec malice, voir en lui l'homme habituellement habillé de noir, près du cercueil, accueillant famille et proches en peine, présidant avec douceur au *bon déroulé des événements*. Sauf que lui est en basket et porte un sweat-shirt, en patchwork, lui détachant les bras dans une couleur sombre comme s'il s'agissait des ailes d'un oiseau. A l'arrière, à cour, un renard, à l'arrêt, comme figé dans sa course, nous fixant du regard. Quoi de plus normal : quelque chose de pince-sans-rire pour croquer la mort.

A partir d'un texte de Vinciane Despret (*Au bonheur des morts*), Antoine Cegarra nous invite à un voyage exploratoire, à une conférence avançant en zigzag, divagant pour atteindre plus sûrement ce qui ne saurait se trouver aisément : les morts, l'inanimé, ce hors champs de notre société. Je retrouve avec un vrai bonheur les mots de Vinciane Despret, son écriture à la fois classique et éminemment sensible et précise. Antoine Cegarra s'en approprie avec aisance, déroulant un modelé souple de la parole, énonçant à fleur de lèvres, ce qui nous ferait presque oublier l'origine écrite du texte. Il est un guide et un passeur : de mots et de frontières. L'invisible, l'inanimé, deviennent de nouvelles lisières où se frotter. Ce sont des domaines oubliés et relégués aux confins de nos consciences, des royaumes endormis sous la jungle de nos dénis.

Tout est question d'attention, d'écoute. Antoine Cegarra nous prend par la main et nous tire l'oreille. La mise en spectacle de ce texte dans sa recherche d'une disponibilité de la conscience propice à la flânerie hors des chemins battus, le fragile fil d'attention tissé entre acteur et spectateurs menaçant de rompre à tout instant, sont comme une mise en abyme de cet affût à l'inattendu, à l'oublié, à l'inanimé, à l'invisible, aux disparus qui pourtant ne cessent de paraître au seuil de notre indifférence aveugle. La beauté de ce parcours réside dans son indétermination, navigant à vue, ou mieux dit : au-delà de toute vue, ricochant d'un récit à l'autre, faisant apparaître des figures tutélaires et aimées, telle celle de Walter Benjamin, penché à sa table dans l'obscurité. Le rien peut aussi abriter l'infini de l'inconnu.

Cantique quantique se retirera comme sur la pointe des pieds, pour ne pas rompre une conversation entamée avec nous-mêmes et en nous-mêmes, le spectateur et le plateau retourneront à leur brouillard originel, révélateur et écran à la fois, mutique et mieux-disant, avec en guise de manuel éthologique l'écho de la douce voix pop d'Antoine Cegarra et le regard lointain et amusé d'un renard empaillé.

Cantique quantique, conception, écriture, performance d'Antoine Cegarra

A partir du texte *Au bonheur des morts. Récits de ceux qui restent*, de Vinciane Despret

Création lumière : Ondine Trager

Régie lumière : Ondine Trager ou Lucie Cardinal

Création son : Gilles Amalvi

Costume : Pauline Kieffer

Stagiaire lumière : Malù França

Regard dramaturgique : Céline Cartillier

Durée : 1 h 10

Le 21 janvier à 19 h 30

Théâtre de Vanves – Salle Panopée

11 Avenue Jacques Jezequel, Vanves

Tél. 01.41.33.93.70

www.theatre-vanves.fr

Be Sociable, Share!



comment closed

Bienvenue sur notre journal d'actualités et de critiques théâtrales

Un fauteuil pour l'orchestre est un collectif d'artistes professionnels dont l'objectif est de vous guider vers un théâtre divertissant, tragique, performeur, politique etc. tout en réfléchissant à sa situation au cœur de la cité. Des articles, des critiques, des entretiens, des lectures serviront pour la rédaction de nos informations : en découvreur de talent, en chercheur insatiable de nouveaux auteurs, metteurs en scène et comédiens. Bien sûr les maîtres et les classiques seront visités et commentés comme il se doit. Notre démarche va de pair avec notre expérience et notre inévitable subjectivité. Nos goûts et nos couleurs, mais aussi nos divergences, seront partagés avec vous. Bien amicalement, Le collectif Un fauteuil pour l'orchestre

Les f du Fauteuil

f = Bien

ff = Très bien

fff = À ne manquer sous aucun prétexte

(S'il n'y a rien, et bien... non... ce n'est pas un oubli de notre part !)

L'équipe de rédacteurs

Contact



© Raphaël Firon

Commentaires récents

Archives

Archives

Catégories

À l'affiche (2 189)

Agenda (1 032)

Brülant (17)

Critiques (3 688)

Débats (18)

Entretiens (27)

Evènements (932)

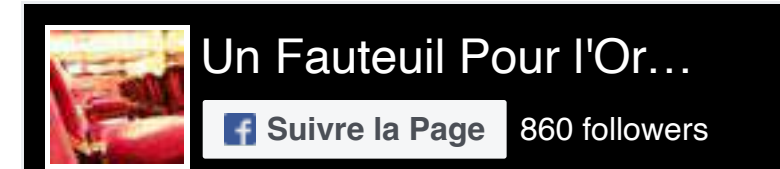
Expériences Théâtrales Innovantes (10)

Festivals (261)

Lectures (111)

Paroles d'Auteurs (57)

Nous suivre



Nous suivre



Twitter

Partenaires



Billet des Auteurs de Theatre



Editions Mandarines



Paroles francophones



Théâtre du Rond Point

ILLZACH

Le Témoin et Cantique quantique

En avril à l'Espace 110, deux spectacles en solo, portés par deux jeunes compagnies strasbourgeoises, explorent les mystères de la mémoire, de ses fantômes et de son origine... Les deux auteurs/ metteurs en scène/comédiens nous en disent plus !



Cyril Balny



Antoine Cegarra

© Simon Loiseux

Antoine Cegarra (Compagnie Fantôme) : avec *Cantique quantique*, je me suis interrogé sur la relation qu'on a avec les disparus, la manière dont nos hantises dialoguent, comment reviennent certains motifs personnels, politiques, historiques... J'ai été marqué par un livre de la philosophe Vinciane Despret, *Au bonheur des morts*, je m'en suis inspiré avec son accord pour construire mon texte. C'est un plaidoyer contre l'oubli. Elle y parle de la mort comme de la dissémination d'une présence, plutôt qu'une absence.

Cyril Balny (Compagnie La Récidive) : pour écrire *Le Témoin*, je me suis basé sur des improvisations : le travail de fond est capital mais le texte peut bouger à chaque nouvelle représentation. Il s'agit de revenir à la première image qui nous est parvenue : on est toujours porteur d'un univers, on donne naissance au monde à notre naissance... Quelle est donc la première image de ce monde ? Je navigue entre le micro et le macro, dans un atelier de peintre représentant la mémoire encore vierge !

JDS : Jouer une pièce en solo, c'est impressionnant ?

Antoine Cegarra : *Cantique quantique* vient d'abord d'une expérience personnelle, j'avais besoin de partager seul cette parole-là : vous verrez quelqu'un qui vous parle, de manière douce et calme, pour transmettre un savoir de manière sensible. Même si je suis seul sur le plateau, je suis très accompagné par la lumière et le son, traité pour faire sentir une réalité transformée.

Cyril Balny : Défendre une " partition " d'1h10 en solo, ça demande beaucoup d'attention, c'est grisant... Mais je n'ai pas conscience d'être seul car l'écriture est là, le temps est découpé en séquences précises. *Le Témoin* est mis en scène de manière assez brute dans la forme, la lumière et le son sont travaillés mais pas ostentatoires. Je commence par un jeu d'échange avec les spectateurs, cela me paraît intéressant qu'ils viennent sans attente précise, comme pour partir à l'aventure...

JDS : L'Espace 110 a programmé vos deux pièces sur deux soirées consécutives ! Avez-vous un état d'esprit en commun ?

Antoine Cegarra : tout à fait, on partage le même bureau de production et nos spectacles traitent de thématiques communes... Nous allons animer ensemble un atelier de 2h à l'Espace 110, le 12 avril, sur le rapport à l'invisible et à la mémoire.

Cyril Balny : Il s'agira de créer des images mentales, comment les rendre concrètes, palpables, par le jeu et le mouvement ! ➡ Propos recueillis par Sylvain Freyburger

→ Illzach | Espace 110

Je.13 à 20h (*Le Témoin*)

Ve.14 à 20h (*Cantique quantique*)

03 89 52 18 81 - www.espace-110.org - 5,50/20€ par spectacle

VILLAGE-NEUF

(D)écris-moi une Chanson !

Entre conférence et concert, un étonnant rendez-vous qui décortique ce qui fait la spécificité de la chanson française : le texte !



Les mots sont le socle de la chanson française. C'est en s'appuyant sur de très nombreux extraits musicaux puisés dans le patrimoine de la chanson française que le musicien alsacien Jean-David Klipfel illustre son propos. Dans cette version mi-conférence mi-spectacle, il partage quelques-unes de ses compositions personnelles, accompagné de sa fille, Lola K. Ni concert, ni leçon empirique, ni analyse subjective, *(D)écris-moi une Chanson* est une plongée musicale dans la diversité de la chanson française. Jean-David Klipfel a cotoyé des paroliers prestigieux lors de nombreux stages d'écritures : Claude Lemesle (Dassin, Bécaud, Reggiani...), Brice Homes (Fugain, Pagny...) ou encore Jean Fauque (Bashung, Halliday...).

→ Village-Neuf | Le RiveRhin

Ve.28 à 20h30

03 89 70 28 32 - 5/10/12€

www.mairie-village-neuf.fr